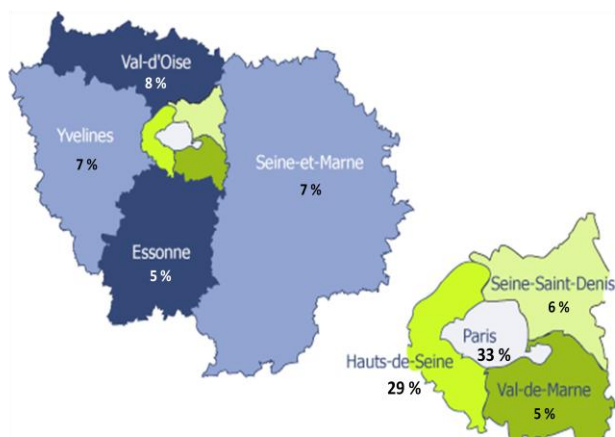


L'Île-de-France, fer de lance de l'industrie chimique

Marquée par de profondes mutations depuis 15 ans, caractérisée par une très grande diversité, la chimie en Île-de-France occupe une place de choix.

La région francilienne reste sa première terre d'accueil avec plus de 52 000 salariés et quelques 1300 établissements dont 2/3 de PME/ETI, soit près d'un quart de l'industrie chimique en France. « Une position d'autant plus stratégique, que le secteur irrigue l'ensemble du tissu économique : le secteur agricole (agrochimie), l'industrie (automobile, plasturgie, électronique...), les services (santé), mais aussi les consommateurs finaux (parfums, détergents, peintures...) » comme aime à le rappeler Daniel Weizmann, Président de l'UIC Île-de-France.

Répartition en pourcentage des établissements de la chimie en Île-de-France
(sources Bureau van Dijk février 2012, exploitation Assembly Conseil)



Un secteur diversifié

96,5 %
des établissements
emploient moins de
1000
salariés

Qu'il s'agisse de transformation, de distribution, de commerce ou de retraitement, les entreprises franciliennes du secteur sont présentes sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Si le commerce de parfumerie et le traitement des déchets enregistrent de belles progressions de leurs chiffres d'affaires ces dernières années, la chimie de base, les segments des savons, détergents et produits d'entretien, sont eux dans une situation plus difficile. Malmené par la crise, le solde des effectifs est négatif chaque année depuis 2008, de 0,5 à 1,5 % par an. En termes d'implantation, Paris et les Hauts-de-Seine se taillent la part du lion, en raison du poids des sièges sociaux et des fonctions supports.

Des perspectives encourageantes

40%
des entreprises sont
internationales (Etats-
Unis, Europe et Japon
en tête)

Les industries chimiques franciliennes disposent aussi de solides atouts pour assurer leur avenir. Dans une région capitale, elles affichent une grande diversité d'activités y compris productives, et de types d'entreprises, de la TPE de trois personnes aux leaders mondiaux. Poursuivant une politique de recherche soutenue, elles s'ouvrent à de nouveaux domaines qui sont autant de relais de croissance : cosméceutique, environnement, biotechnologie, valorisation des déchets, ... La chimie verte, est ainsi devenue le fer de lance d'un mouvement de transition écologique qui touche maintenant des pans entiers de l'économie. « La forte capacité d'innovation des industriels mis au service du développement durable, constitue aujourd'hui l'atout majeur de la chimie pour reconquérir les faveurs des franciliens et ouvrir de nouvelles perspectives de prospérité », souligne Gilles le Maire, Délégué Général de l'UIC Île-de-France.

Contact : Gilles le Maire – g.le.maire@uic-idf.fr